

COURAGE CIVIL. — HONNEUR. — PATRIE. — LIBERTÉ. — PROGRÈS.
GAITÉ. — SANTÉ. — BIEN-ÊTRE. — SAVOIR.

LE FANTASQUE,

JOURNAL CRITIQUE, INDUSTRIEL, LITTÉRAIRE ET NATIONAL, DES DEVOIRS, DES DROITS
ET DES INTÉRÊTS CANADIENS.

Je n'obéis ni ne commande à personne, je vais où je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.

Imprimé et publié par

W. AUBIN,
N. H. ROWEN, Imprimeur.

N. 32, Rue St. Jean, Haute-Ville.

Ce journal paraît deux fois par semaine, le LUNDI et le JEUDI. L'année ou
volonté se compose de 24 numéros, se vend en tranches de 24, sans préjudice pour
d'avance.—Le Prix d'abonnement est de 5 piastres par an payables trimestriellément
d'avance.—On ne reçoit pas de souscription pour moins de six mois.—Le prix du port
par la poste est une piastre pour toute la province. Témoins communications, deman-
des ou réclamations de tout genre.—On insère gratuitement tous les articles
d'utilité et d'intérêt publics; ceux de nature purement personnel ou privés ne
seront admis que moyennant rétribution de 3 piastres par ligne.

Plus des Associes. Première insertion, 6 lignes et 2 sous, une demi piastre
traverse. Au-dessus de 6 lignes, 5 sous la ligne. Chaque fois qu'un annonceur se fait
quatre fois et plus.—Les annonces non accompagnées d'ordre sont continuées
jusqu'à avis contraire.
PUBLIES. On donne le journal gratis aux personnes qui fournissent des annonces
au montant de quatre piastres. Celles qui en donnent pour dix piastres ont droit au
cours à des ouvrages d'impression pour la valeur de 5 piastres. On déduit moitié sur
les annonces, à prendre en cartage. Les agents reçoivent la feuille gratis.

Mélanges Littéraires.
La mèche en permettra la lecture à sa fille.

LA MUSIQUE PUBLIQUE EN ALLEMAGNE.
Je devais vous parler de quelques nouvelles
opéras allemands que j'ai entendus en Allemagne;
cependant, vous ne m'en voudrez pas si je donne
la préférence à la musique publique, c'est-à-dire
à la musique des rues et des lieux publics, qui joue
un grand rôle en ce pays-ci. Je ne sais pas si
vous avez déjà entendu parler des tables d'hôte de
l'Allemagne, il n'y a guère de restaurants au Bon
dieu à la carte. Ces tables d'hôte forment une
partie essentielle de la vie des Allemands, qui font
cinq à six repas par jour; et il paraît que la musi-
que instrumentale contribue beaucoup à la digestion,
car on en entend partout et de très bonne.
Par ce moyen, toute la musique européenne se
digère ici en peu de temps. Les jardins publics
abondent dans toutes les villes de l'Allemagne,
sans compter les promenades de la ville même.
Là, vous verrez les plus belles dames, dans une
mise des plus recherchées, tricotant des bas et
écouter un pot-pourri d'opéra. Clergé ou de
Norma. On appelle cela des lieux de conversion,
et, tout bonnement, on y mange et on y fait de la
musique. L'orchestre est d'ordinaire composé des
musiciens de la ligne ou de la garde nationale, en
habit bourgeois, et sans le habit. J'ai sou-
vent dit que les musiciens en Allemagne font plus
d'effet, et surtout plus de plaisir que cinquante
à Paris. Les musiciens ambulants en France sont
d'ordinaire des phénomènes; témoin le tambour
de bois avec le Pan, ou l'homme omniumscien-
des boulevard qui joue de tous les instruments
de la fois. En Allemagne, ce sont de véritables
artistes qui font de la musique en plein air. Dans
ce moment il y a fête à Francfort, et vous enten-
drez presque dans chaque rue des compagnies de
soubres, qui font de la musique et, en outre, de
bonnes affaires. Ces mineurs — Herkules —
ont surgi tout à coup il y a dix ans. En été ils
descendent jusqu'aux entrailles de la terre pour
extraire de l'argent ou de la houille, en hiver ils se
resemblent pour faire de la musique, et comme
ce sont des hommes de patience, ils se sont sus-
cités un beau matin. Ils vont à toutes les fêtes,
jouer les opéras, les valse et les symphonies par
cours. C'est surtout la nuit qu'ils font fureur;
pendant le jour, ils se mettent les uns derrière
les autres, et chantent successivement sur leurs épaules
les notes qu'ils y ont fixés avec des épingles.
Souvent ils sont invités à des soirées particulières,
et ils y vont sans quitter leur accoutrement de
mineurs. Cependant la concurrence leur a égale-
ment fait beaucoup de tort. Il paraît que tous les
mineurs sont musiciens, mais la première com-
pagnie, de retour dans ses montagnes, ayant fait
des relations brillantes de ses excursions artistiques,
toute l'Allemagne a été inondée aussitôt de faux
mineurs musiciens, qui ont démonté un peu les
véritables mineurs.
J'ai une fois assisté à un pari musical entre deux
membres de deux compagnies, que le hasard avait
conduits dans un même brasserie. Il s'agissait
d'exécuter un morceau de l'ouverture du Barbier de
Séville, sur le hautbois — car ils n'ont que des
instruments à vent — le pari fut accepté, mais le

Juge, qui était la fille servante, du cabaret, se
déclara incompetent, bien que le plus vieux
exécuté mieux son morceau, peut-être même à
cause de cela. D'ordinaire, le dimanche et le
mardi, on trouve partout de bonne musique dans
les lieux publics, et les musiciens sont obligés
d'exécuter sous affichés dans tous les coins de la
ville. J'ai assisté hier à l'exécution de la Bataille
de Vittoria, par Beethoven. Il y avait des tam-
bours et des trompettes posés au deux coins du
jardin pour mieux produire l'effet théâtral; et le bruit
du canon se faisait entendre de loin loin encre
près des bords du Méi, qui coule à quelque dis-
tance de là; c'était entrant comme la fumée de
la poudre; mais les Allemands ne sont guère d'un
tempérament sanguin, ils restent tranquilles sur
leur chaises, fument leurs cigares et mangent leurs
côtelettes monstres, les dames de leur côté ne
discontinuent pas de tricotter, et notez bien que les
dames allemandes vivent en princesses, comparées
aux dames françaises. Il n'est pas un ménage
de quelque peu d'importance, où on ne trouve deux
à trois domestiques, et un quatrième pour ces
trois. La musique dans l'empire allemand est
sur celle de Paris. Les Allemands dansent avec
plus de passion et de véhémence que les Français,
et à leur voir glisser sur le parquet et tourner en un
tourbillon éternel, on dirait un peuple des plus
passionnés.
On ne danse jamais en plein air, car il fait qu'un
bon valet s'écroule danser et qu'il suive la mesure
de l'orchestre. L'Allemand a toujours un certain
ordre dans le désordre. Une danse que les deu-
xelles allemandes aiment beaucoup, est celle qu'on
appelle cossacke; c'est une espèce de militai-
re à la fois et à galop. On ne voit nulle part
d'agent de police, le peuple allemand n'est indécis
que dans ses expressions qui souvent dépassent
toute borne de bienséance; le peuple français, au
contraire, est plus élégant de paroles, mais moins
retenu d'action. Les spectateurs sont au milieu de
l'observation sur les visages et sur la musique.
On peut dire des Allemands qu'ils s'ennuient
comme des rennards.

La quatrième partie de la musique publique en
Allemagne se compose de sérénades et de chansons
de cabaret. J'ai le bonheur de loger à côté d'une
de ces cruelles qui se font porter des sérénades à
domicile presque tous les soirs, sans y répondre par
le moindre signe de commencement. Quand il me
vient de lui dire, inflexible pour celui qui l'aime. La
première soirée, son amoureux vint lui même
tracler sur une guitare sa passion enrouée; je
croyais que c'était fini, lorsqu'il parut le lendemain
avec une compagnie de mineurs pour exécuter
de la musique en l'honneur de sa belle. Toutes
les croisées du voisinage s'ouvraient à l'exception
de celle de la châtelaïne. La troisième nuit il
revint à la charge accompagné d'un chanteur de
sérénades. Ceci me produisit l'effet de Don Juan
qui fait les mouvements oratoires derrière Lepuelle
qui chante. Il ne s'en tint pas là. La quatrième
nuit, il reparut accompagné de quelques membres
d'une société de chant qui firent entendre des
quatuors. Un locataire de la maison, préférant
son sommeil aux quatuors, leur jeta de l'eau, ce qui
les empêcha de continuer jusqu'à l'aube du jour;
enfin il vint, pour la dernière fois, avec des cy-
mbales seules s'exprimer sa passion brûlante. Elle
fut la plaisanterie était trop forte et le père de la
police, interdit formellement ces visites noc-
turnes; mais le plaisir amoureux ne se vitendra
pas pour tant, il jura de venir, s'il le faut, avec
l'empêchement jusqu'à ce que la demoiselle consente
à l'écouter. Quant aux chansons de cabaret, elles
se chantent toujours en chœur. Voici ce qui m'est
arrivé dans mon voyage: la machine d'un bateau
à vapeur où je me trouvais, se détacha juste au
moment où nous passions entre deux rocs appelés
Lorettes et chantre si admirablement par Henri
Heine. Il fallut taster là sept heures pour réparer
cette avarie. Pendant ce temps les matelots nous
amusèrent en chantant en chœur et paraient ainsi
à recevoir plus d'un passager qui demandait à s'en
aller. Cette coutume est très belle, elle est s'ra-
gement nationale, de la voir ainsi voir prendre racine
parmi le peuple français, car on n'a pas même besoin
d'être musicien pour chanter bien en chœur. Il
ne faut pour cela qu'un peu d'habileté et de
patience.
Francfort, 10 septembre 1841.

ENSEIGNE CURIEUSE.

En fait d'enseignes (marquons leur l'objet et
le style, nous n'en connaissons pas qui puissent
rivaliser avec la suivante, trouvée dans un village
de Bavière, perçu, clair et la précision, mais
d'écrit, manuscrit, avec un air de sérieux et mar-
chant de couleur, rose pour un saut, coupe les
pieds pour deux sous et promade par dessus le mar-
chai les jeunes demoiselles; alumé lampe à l'huile, ou
par cartier. Les enlans apprenent ou leur langue
de grand maître à la manière la plus parfaite;
prend grand soin de leurs mesures; et le montage les
devoirs de bon citoyen aux jeunes garçons et montre
les droits de l'homme aux jeunes filles, enseigne l'ortho-
graphe et à l'épeler: il apprend à jangler le pinu champ
et à fêter les clevo de min de mesure. Il fait et tra-
quomède c'est les boue et soyyes, enseigne le boubis,
recoupe les corps et pain les assaige de la boobis,
et avec les ressie entre au plus bas prit. Il
recapce les raziou, purge et done des lavemens à un
sout la piasse: enseigne ou laugit les couteups et